

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item\[1599_TJI_Coust\]](#) 005 O Eternel qui nous regarde

[1599_TJI_Coust] 005 O Eternel qui nous regarde

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Priere.

Incipit non modernisé O Eternel qui nous regarde

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection **Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud**

Ce document est une variation de :

[\[1579_Oeu_Pon\]](#) 297 O Eternel qui nous regarde

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date 1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

Transcription du poème

Texte

O Eternel qui nous regarde

Là haut de tes yeux tout-voyans,

Prens, Seigneur, tes brebis en garde,

{B1r} Qui çà & là vont fourvoyans

Et fais que ne s'esgare

Vers le peuple barbare

Qui n'a receu ta loy,

Ton cher peuple & unique,

Ton troupeau Catholique
Qui ne manque de foy.
Et fais, ô Seigneur, qu'en la France
Tes bons & loyaux serviteurs,
Vivans en extresme souffrance,
Par la guerre des proditeurs[]
Reçoyvent par ta gloire
Sur tes hayneux victoire,
Fourriere de la paix :
Si qu'apres on s'assemble
Pour chanter tous ensemble
Ta louange à jamais.
Forme poétique Prière

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 005
Foliotation A8v, B1r
Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Bohnert, Céline
Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

que le tonneau nous donne
 Et tout à coup Bellonne,
 La fournit de baston:
 Depuis la Mort seure
 Plus que deuant s'ingere,
 Nous chasser chez Pluton.

Et à present ceste Discorde,
 Ceste bellonne aux yeux cruels
 qui avec la Mort s'accorde,
 Massacre & ruë les mortels
 Par guerre tant horrible
 Dont l'effort si terrible
 Resonne en tous endroits:
 que Themys ni Astree
 Ne vucillent faire entree
 Au regne des François.

Voila pourquoy lon porte en terre
 Aniourd'huy tant de corps humains:
 car l'Amour, la Mort & la Guerre
 Se sont faits tous trois inhumains.
 Dont l'un par ignorance,
 Et l'autre par vengeance,
 Le tiers par trahison
 Accable nostre vie
 Sans auoir deseruie
 Si cruelle prison.

Priere.

O Eternel qui nous regarde
 Là haut de tes yeux tout-voyans,
 Prends, Seigneur, tes brebis en garde,
 qui

ioyeuses inuentions. 17

Qui çà & là vont fouruoyans
Et fais que ne s'esgare
Vers le peuple barbare.
Qui n'a receu ta loy,
Ton cher peuple & vnique,
Ton troupeau Catholique
Qui ne manque de foy.

Et fais, ô Seigneur, qu'en la France
Tes bons & loyaux seruiteurs,
Viuens en extrefme souffrance,
Par la guerre des proditeurs
Reçoquent par ta gloire
Sur tes hayneux victoire,
Fourriere de la paix:
Si qu'apres on s'assemble
Pour chanter tous ensemble
Ta louange à iamais.

Huictain d'un larron.

SE conseiller vint à deux aduocats
Vn grand larron, lesquels tira à part,
Et leur comta entierement son cas
Cherchant moyen pour esuiter la hart
Et les promist contenter tost ou tard:
Chacun s'en va ses liures retourner,
Dict ne luy fut par eux fors, enquis l'art
De ce pays bien tost re destourner.

Fantastie.

I'Estoy dedans vn bois ou i'aloy solitaire
En me desesperât, & me voudroy deffaire,
Pauoy ià le cousteau, quand ie vis vn Archer